

IS-MA-EL

L'œil de mon esprit perçoit une claire et impressionnante lueur. Dans une nuée irradiante et lumineuse apparaît Is-ma-el et sa voix résonne en moi dans une sonorité bouleversante, douce, pleine, profonde et pourtant claire comme une cloche vibrant magnifiquement :

« Je te conduis à présent au travers des sphères de mon origine.

Si tu fais maintenant l'expérience de la sphère au travers de moi, alors je t'annoncerai également de Parzival sa préparation pour le cheminement dans la vallée que tu connais sous le nom de matière de la Création. Ensuite, je te parlerai de mon amour pour le Seigneur et tu verras tous les fils qui, venant d'en Haut, aboutissent en moi pour la préparation en vue de la mission que je suis autorisé à remplir.

Tu seras emplie de calme, de paix, et ton esprit doit à présent être traversé par la clarté et la pureté. Car je puise moi-même la pure eau de tout savoir dans le tissage sacré au sein de la Création !

Je suis à toi, Seigneur, du Commencement jusqu'à la Fin qui aboutit dans l'Origine sacrée de Ta Force ! Un autre cycle au travers du cheminement de Ta divine Mission de salut se referme aussi pour moi, à qui Tu as donné le nom d'Is-ma-el !

Ouvre tes yeux et regarde, esprit vivant sur la Terre, tu te tiens dans la Lumière. Meus la pointe la plus élevée de la flamme qui t'as été offerte et elle boira au courant du genre semblable qui fit naître ces esprits. Telles des langues lumineuses, ils planent au-dessus des eaux éternelles de la Vie, que le Créateur a déversées par Sa Sainte Volonté. » —

Un paysage florissant, traversé d'une lumière dorée, s'étend sur *Patmos*, l'Île de la Lumière. L'éternel mouvement est ici expérience vécue de ce royaume de Lumière, le *Paradis*, la transition de la Création originelle vers la Postcréation ; c'est le point de sortie des esprits humains.

Les sages Gardiens du Saint Graal couronnés de flammes lumineuses inclinent leur tête. Ce sont en particulier Titurel et Ismaël, les piliers du Saint des saints du Château, qui font signe à *Patmos*. Dans ce mugissement et bourdonnement naît le devenir lumineux. Une grande coupole lumineuse s'étend sur l'Île sacrée de la Lumière, pendant que s'éveillent les Créés Originels dans le souffle de Dieu. La noble féminité est aussi présente, alimentée et soutenue par les pures régions des Îles bienheureuses, vibrant vers le Haut, dans le service maternel sacré. Le pur-spirituel-essentiel à l'état originel. Elles s'élèvent au dessus du positif et y sont également plongées en recevant, jusqu'à ce que la Parole les sépare. Ce sont des états pendant l'évolution de la Création qui ne peuvent être comprimées dans des notions de temps.

Elles sont appelées « Les mères », et le spirituel humain masculin Créé se sépara du féminin au bout de 7 heures de la Création, qui sont là de gigantesques rythmes du mouvement cyclique voulu de Dieu, inconcevables pour les esprits humains, aussi longtemps qu'ils sont liés à la matière. Et les mères sont séparées des pères éternels pour un laps de temps de ce

cycle voulu de Dieu. C'est pour cette raison que l'on ne voit sur Patmos que des esprits masculins. L'actif, le positif, l'irradiant, continua d'agir pour lui-même. Tout comme de manière différente et à un autre endroit, le passif, recevant.

La Volonté de Parzival plongeait et fluait dans le genre positif et Ses plus hauts serviteurs alimentaient le genre respectif par leur genre d'irradiation propre au travers des fils particuliers.

Quant aux mères, elles étaient guidées à partir des Îles bienheureuses et alimentées en force et en attributs, en étant sous la volonté de la Mère du Ciel, respectivement d'après le genre de leur être. Maria pour l'Amour et Irmingard pour la Pureté et la Fidélité les fortifiaient.

La lumineuse Vierge-Cygne transmet en tant que liaison la Force servante au travers de la centrale de force des niveaux plus élevés, celle des Îles lumineuses. Les messagers, les pensées lumineuses de pureté et de fidélité et d'amour et du service envoyés aux mères venaient d'elles. Au dessus de celles-ci se trouvait Erha, recevant du Tout, dispensatrice ; la partie réceptive des Créés spirituels. Non pas comme une dominatrice, mais uniquement comme une gardienne.

C'est éternellement mûrs et avec le plus haut niveau de perfection spirituel que les premiers Créés prirent consciemment forme. Sur des courants d'une harmonie infiniment merveilleuse et parfaite vint dans les esprits le premier savoir concernant leur existence, la vie dans la Force, la Parole de Dieu ! Et la Voix du Seigneur les éveilla.

Un calme sacré imprégnait tout et, tel un sourire plein de bénédiction, le souffle de l'Amour de Dieu planait sur Patmos, la Montagne de la Reconnaissance.

Le vouloir des esprits irradiait et créait merveilleusement des processus de formation du genre semblable vers le bas, et de gigantesques mouvements d'irradiations continuaient de s'étendre vers la profondeur des Créations postérieures.

Lorsqu'à partir du rythme naturel des événements, tout sur cette sphère s'était éveillé à l'existence, tout s'inséra, en jubilant, dans les vibrations sacrées de son plan.

C'est ainsi que tout commença à agir et à rayonner et à s'élever, et la beauté de la perfection paradisiaque remplissait toute forme et fût portée à la plus haute floraison. En parfait accord avec les Lois, les courants réguliers de teinte lumineuse des rythmes spirituels chantaient les chœurs des sphères de la déferlante mer ondoiyante.

Elle brillait d'une lueur bleue, celle qui portait les Îles sacrées, reliée par les colonnes de radiations lumineuses du saint Château-Fort.

Les différents états de maturité des esprits ainsi créés sont infiniment multiformes, gradués en d'innombrables phases d'évolution, mais parfaitement distinguables et ne pouvant être confondus.

La Vie de la Lumière pulse comme le sang à travers tout ce Créé. Et ainsi fût l'heure à laquelle, moi, Ismael, étais assis sur le siège doré, à l'endroit le plus élevé du point lumineux par rapport à Patmos, la Voix de Dieu m'y ayant appelé. Autour de moi le nombre des Anciens,

qui se tenaient tout près et autour de moi. (Anciens au sens de la « Vie » dans l'état originel le plus pur et l'équilibre complet du beau et du mûr parfaits). Puis il y avait un grand susurrement sacré, un bruissement et des promesses dans la sphère.

Tout vibrait dans un bleu lumineux d'un ton des plus merveilleux, avec le son correspondant. On pouvait entendre des voix venant d'en Haut, qui disait des paroles de sagesse. Elles étaient comme une lumière dorée et je vis une clé en or se former à partir des paroles. Une voix parla : « Prends ! » Et je pris ce qui me m'était offert en provenance de la Lumière : la puissante clé.

Elle était dans ma main et me brûlait comme un feu ardent, étanchait en même temps la soif et calmait ma nostalgie qui, dès l'heure de ma prise de conscience, me poussait vers le Haut, vers l'Inatteignable.

« Tout te sera donné autoactivement en partage, tant que tu as Ma Parole ! », dit encore la voix qui avait dit précédemment " prends ! ". »

Le rayon passa alors au travers de moi. Je ne pouvais pas me mouvoir. En y regardant et entièrement étendu, ma forme blanche se trouvait devant la puissance de la Parole. C'est à ce moment que mon esprit fit pour la première fois l'expérience vécue de l'Amour pour le Seigneur !

Il n'y avait qu'une chose qui comptait et rien d'autre : être à Lui. Sa créature qui se reconnaît, afin de Le servir !

« Je fonde les tribus de la semence originelle au travers de vous ! Transmettez la force que vous recevez par Moi ! »

Et, dans l'immédiat, Sa Parole devint acte au travers de nous. Je vis un puissant arbre déployer ses branches à partir de moi. Il les étendait au loin. Puis un genre de semences spirituelles se développait et, en se disséminant, se reproduisait vers le bas. Mes yeux virent que c'était la Croix vivante, l'Amen, le Nom Lui-même, qui était sorti du Père et m'avait parlé.

Et un mouvement s'élevait au dessus de Patmos. La force de ce moment sacré de la Lumière saisit tout le Créé Originel, les Pur-Spirituels et toutes les entités de la Création Originelle.

« Que l'Accomplissement soit avec toi pour toute l'éternité, toi, dont l'amour s'étend au delà des frontières de ton origine ! », cria la Voix divine. « C'est en initié que tu parcourras le chemin de tes accomplissements, en tant que fidèle précurseur de la Lumière. Ismael ! La première étape de ta préparation a commencé. Apprends par l'action, afin de savoir à qui tu appartiens ! »

Et la Sainte Colombe apparut au sommet le plus élevé. Elle se tenait là, dans la Lumière de Dieu, et à partir d'elle jaillissait une colonne lumineuse et pénétrait sous forme de flots dans le Saint Château-Fort.

« Continue à regarder ! » Et une boule lumineuse s'approcha. Sur elle se tenait, donnant l'impression de planer, un saint réceptacle féminin, magnifiquement pur. Ismael s'écroula en

priant, et la couronne d'étoiles d'Élisabeth envoya le courant de Lumière vert, clair comme le cristal, vers le bas, sur la tête de l'esprit.

« Je suis la Mère originelle Élisabeth, qui a donné naissance au Roi de la Création, pour votre salut. Regarde-moi ! Né à travers moi, l'Enfant pur divin, je Le confie à ta fidélité. Vas de l'avant en acquérant de l'expérience, qu'Il suive en apprenant dans l'expérience, guide-Le par l'expérience, ici à travers la vallée de la Création, jusqu'à la vallée de Ses Accomplissements. »

Le garçon que la Mère originelle portait dans ses bras, qui était-il ? « Je le suis, la Parole ! », dit alors la Voix du Seigneur. « Patiente dans la persévérance jusqu'à ce que ton temps d'apprentissage me conduise à toi ! »

Le courant de feu de Dieu toucha le vif esprit d'Ismael et le plongea, dans Sa Force directe, dans un profond sommeil de préparation. C'était un état dans lequel l'on est couvert par des enveloppes soumises à des Lois supérieures et plus fines. Il ressentait parfaitement son Je et était néanmoins dans une autre vibration, dans un état plus doux et plus rayonnant.

Ce qu'Ismael vécut là, c'était l'état de son genre originel, qui fût déversé sur lui à partir de la Coupe suprême. Il se tenait dans une colonne de la Force. Il lui était accordé de voir et de reconnaître le Spirituel le plus pur dans sa perfection la plus noble, qui ne change jamais de genre. De plus, il lui était devenu possible de saisir le Divin-essentiel, de l'assimiler dans la compréhension. Il s'agissait toutefois uniquement d'un pressentiment, mais néanmoins une sorte de sens qui ne pourrait normalement jamais être donné à un Créé.

Dans cet état, Ismael se trouvait dans la colonne de la Force venant du Saint des Saints du Château-Fort, dont il faisait l'expérience vécue de la partie Divine, l'Être de la Parole dans Ses saintes Transformations et Révélation. Il faisait l'expérience vécue de Parzival ! Parzival était pour lui le réceptacle de la Force qui prit forme à l'image de Dieu. La Forme exemplaire de tout ce qui est créé, Qui sait tout et à partir de Qui la Loi se répand.

Les courants d'aide se trouvant dans les noms Ismael et Tituel le soutenaient afin qu'il reconnaisse cela.

Il vit en Parzival l'Accomplissement et comprit l'Être de Son noyau inessentiel, Imanuel dans le réceptacle Pur-spirituel. Il comprit aussi le genre et l'activité de ce Réceptacle parfait, afin d'édifier un jour les ponts vers la matière à partir de l'esprit de la Création postérieure.

Tout ce qu'Ismael annonce est en dehors du temps et de l'espace, a fait l'expérience vécue de la Vérité, de l'Action créatrice. Ce faisant, il se sert des paroles seules à même de donner la connaissance à l'esprit humain. C'est pour cette raison que ces paroles sont souvent trop rudes, trop dures et graves pour cette manifestation mystérieuse de l'Activité suprême.

Il fallait qu'Ismael apprenne d'abord à former les mots d'après la Loi originelle de Dieu, afin que Parzival puisse le comprendre sur Terre un jour, au moment où il Le guiderait. C'est aussi en cela que résidait le grand secret de l'intimité de la liaison du Divin avec le Créé : le savoir au sujet du noyau Divin de la Parole, sa connaissance, sa capacité à l'appliquer. C'est aussi cela qui explique sa vivacité.

« J'aime Dieu, la Lumière ! » fut la plus grande prière d'Ismael. Tout y reposait. Sa reconnaissance, son savoir, son vouloir, son accomplissement. Car il appartenait entièrement à Dieu, au Seigneur.

Ces fils de Force fluaient constamment sur Ismael vers le bas, l'enveloppaient tels des colonnes de lumière et se développaient selon leurs facultés. En elles il vivait, il voyait, trouvait la liaison avec le Seigneur. Ce fût ainsi *avant* que Parzival n'aille à Patmos dans le but de développer ses expériences pour la Mission dans la matière. À chaque instant de la vibration, Patmos brillait différemment, en une prédominante teinte lumineuse. Brillant d'un bleu foncé aux teintes les plus délicates, en passant par tous les niveaux de couleurs irrésistibles selon la Loi la plus sacrée de l'évolution. Cela se déroulait sans arrêt en se refermant en cercle selon la couleur originelle et de façon répétée, de jour lumineux en jour lumineux ; le commencement originel d'une grande notion spirituelle du temps et d'espace. La sagesse des Lois concernant la couleur, le son et le nombre fût reçue ici, comme dans la Coupe la plus pure d'en Haut. Les fils¹ d'Ismael la servaient dans le sage et sacerdotal règne spirituel en tant que premiers gardiens dans la Création postérieure.

Leurs yeux sont d'un éclat particulier et d'une sévérité particulière, ils brillent d'une lueur bleutée et paraissent singulièrement ronds et grands. Les visages sont longs, ovales, le nez fin et étroit. Les bouches sont aussi fines, et les lèvres minces. Ils montrent en toute chose l'expression de l'exigence et sont sévères, tout en étant pleins d'Amour.

Un chuchotement vibre autour d'eux : « Nous avons, par notre vouloir, construit notre royaume, le royaume du Spirituel parfait. Nous avons répandu la semence qui leva immédiatement, car nous sommes purs et fidèles dans la Parole. Nous avons préparé le Sauveur de la Création, afin que dans les ténèbres les plus profondes de celle-ci Il puisse répandre la Justice en jugeant. Nous avons vécu les révélations sacrées de la Parole divine, les avons transformées en nous et utilisées pour le plan correspondant. Nous avons préparé le terrain pour Celui qui vient depuis le Commencement.

Nous Le connaissons, nous connaissons son Nom, nous portons le signe brillant sur nos fronts. Nous avons connaissance de Lui. Nous avons fait l'expérience de Sa naissance dans la Création postérieure, naissance qui fût comme un réveil enflammé. Nous avons vécu la Parole de Sa Sainte Bouche et de Sa Voix, et nous avons trouvé le repas qu'Il avait préparé pour nous à l'heure voulue, et nous nous en sommes nourris dans le service vivant ! »

Les voix de ces gardiens de la Parole sont magnifiques. Tels des accords de harpe retentissants et sonores, elles vibrent à travers la sphère dans laquelle elles sont produites. Elles fluent vers le haut dans la Lumière en tant qu'éternelle prière de remerciement.

Telle une immense et jaillissante mer de couleurs lumineuses, Patmos rayonnait à travers la magnificence et la vivacité dans cette adoration de Dieu.

1 *Söhne : fils, enfants*

De lui s'élèvent les formes de l'adoration, aspirant vers les hauteurs, ressemblant à des nuages vibrant délicatement, le tout voûté par une coupole lumineuse qui rassemble en elle tous les rayonnements venus d'en Haut et qui, au travers de l'étoile bleue, se déversent sur Patmos.

Sous les courants lumineux directs de cette étoile se tiennent les gardiens dans la salle autour de la large et ondoyante coupe cristalline de la conception. Elle ressemble à un gigantesque cristal. C'est d'elle qu'Ismaël peut puiser le savoir qui fût déversé à partir de la Force vivante de Dieu.

Ismael envoie les tribus qui doivent continuer à répandre plus loin leur force et leur semence spirituelle, et il dirige et guide leurs chemins. La sagesse et le juste chemin fluent, sans qu'il en soit conscient, pourtant il les comprend et les transmet aux autres, qui les répandent à leur tour. C'est l'activité irradiante qui inonde ces hauts esprits.

L'événement vivant agit là constamment et autoactivement au travers de ces esprits sous le point de jonction de la Lumière, lequel sépare le Créé-originel–Pur-spirituel du Créé, tout en les reliant en tant qu'intermédiaire. Tous les gardiens lumineux ont à leur tour leurs hauts guides qui s'approchent d'eux à partir d'en Haut.

Ils sont tout à fait capables, à partir de leur sphère, d'utiliser les ponts d'irradiation, qui leur permettent de descendre à la frontière, là où le Créé est capable de les recevoir. Cependant, ils font naître de temps à autre des courants de force au travers desquelles le Créé élève son esprit plus haut, afin que, dans la perception, ils fassent l'expérience vécue de ce qui exprime la Volonté de la Lumière.

L'esprit d'Ismael fût aussi élevé au travers de ces courants, afin que ses yeux voient ce que le Divin a fait venir à l'existence.

La Sainte Volonté de Dieu prit forme et sortit du rayonnant réceptacle de la Lumière divine pour entrer dans Sa Création, qui était simultanément venue à l'existence autour de Lui.

Une image fût montrée à Ismael. Cette image, en tant qu'événement, avait précédé son origine, l'origine d'Ismael et qui, pleine de vie dans l'éternité, lui parut se dérouler dans le présent, afin qu'il en tire des enseignements.

C'est ainsi qu'il apprit à connaître l'origine de l'enfant Divin, qui au travers de la Créée originelle Reine de la Féminité Élisabeth, pût former une enveloppe pure-spirituelle dans laquelle Il planta Sa Lumière inessentielle issue du Père. Il devint comme un cristal brillant magnifiquement, le Seigneur de la Création, Lequel apporta la vie dans la Force d'irradiation de la Volonté divine en tant que Croix de la nouvelle sphère.

La Voix parla : « Je le suis, Celui qui vous donna la vie et est éternellement la Vie. Moi et le Père sommes Un ! »

Ismael porta la Voix en lui et n'en oublia plus jamais la résonance.

Puis, Ismael jeta une fois de plus un regard sur le Temple de Dieu, le Saint Graal, et il y vit Parzival, le réceptacle Pur-spirituel, le Roi des rois, le Fils de la Lumière et Seigneur de la Création.

Il remarqua, aux côtés du Roi, Maria, la Rose de la Lumière, et vit les puissantes silhouettes des rayonnantes femmes Créées-originelles. Il vit aussi le cercle des premiers serviteurs de Parzival.

Il vit le cheminement éternel des évolutions, Sa Volonté salvatrice et Sa préparation. Il vit la douleur d'Irmingard, le Lys pur, causée par la faillite des évolués à Éphèse.

Pendant cette heure de lumière, jaillit du Saint-Esprit la Volonté conduisant à l'action salvatrice.

La Volonté Divine est prévue, mais pas selon une décision appliquée comme c'est le cas pour la volonté des évolués. La Volonté salvatrice est Loi sacrée issue du Père, et fait un avec l'Amour, la Juste et la Pureté. Tout comme l'Amour est inséparable du Père, ainsi le sont aussi Sa Justice et Sa Pureté, de même que la Volonté salvatrice, qui repose par providence dans la Loi !

Au moment où Ismael ressentait intuitivement la plénitude, l'immensité et inconcevabilité de la Volonté divine, ce qui est personnel fondit alors en lui devant le Seigneur, et puisqu'il saisissait l'Amour inessentiel, il fut autorisé à recevoir les Lois suprêmes de la Sagesse et par là-même la clé de la Vérité divine. Et Ismael déposa cette clé sur l'autel de la Lumière à Patmos et fit venir tous les gardiens Créés et leur donna le Nom de celui dont il rapporta les paroles : « Je le suis, Celui qui vous donna la vie et est éternellement la Vie. Moi et le Père sommes Un ! »

Et l'esprit d'Ismael s'éleva une fois de plus et il vit Parzival dans Son Accomplissement. L'Accomplissement était depuis le Commencement, tout comme Il est, dans le Saint Graal en tant que réceptacle de Imanuel, en tant que Fils de Dieu.

Ismael vit Parzival sous la forme achevée de Sa jeunesse, il portait une courte robe, blanche et ceinte, et de hautes chaussures argentées brillant comme le métal. Il ne portait pas encore de casque, mais les ailes de la Colombe enveloppaient Sa tête en rayonnant. De Son visage se dégageait une touchante expression de pureté et de fermeté enfantine. La Volonté de Parzival prenant forme descendit à partir du Graal, sur un pont blanc, à Patmos devant l'œil de l' élu serviteur Ismael et dit :

« Ismael, regarde-Moi, Je le suis ! Parzival le pur Portail, à partir duquel la Volonté salvatrice du Père agit. Je dois vivre au travers de toi les plans dans leurs genres, lesquels Ma Volonté créa jadis dans le vouloir. Toi seul es capable d'en être le pont, car tu saisis, dans le service, Mon Inessentialité dans l'activité pure-spirituelle. Vois, c'est pour cela que tu fus joint à moi pour me guider ! »

Ce fut une heure d'accomplissement sacrée pour Patmos, étant donné que l'Esprit de Dieu parla à Ismael, parce que le gigantesque cycle de la Volonté salvatrice du Fils de l'Homme commença.

« Ce que Je reconnus en premier dans le Pur-spirituel, c'était l'Amour » ainsi résonne la Voix de Parzival. « C'était ce qui est né et qui naît à partir de la Lumière de la Mère universelle, qui Me donna naissance ». Sa pure beauté royale fût la première irradiation de mon éveil, les ondolements de sa Pureté et Fidélité régnant sur l'Univers entouraient l'Esprit issu du Père. Dans les irradiations de son Amour dispensateur, Je devins le réceptacle de l'Amour universel et de la Justice du Père. Mon nom se forma à partir de Sa Sainte Loi et, au travers de lui, J'agis en tant que « La Parole de Dieu ». Je suis ce que le Père est ! Ce que Je reçois et édifie, est Sa Force dans la semence originelle pure-spirituelle de Élisabeth.

Pour que l'esprit du Créé Me reconnaisse correctement, Je lui donne les clés de la Parole, qu'il garde sur la Montagne de la Reconnaissance. Afin que Mon appelé prépare le chemin pour Moi, Je dirige les courants de Mon eau éternelle au travers de lui pour la préparation. Vois, voici la sagesse qui porte en elle toutes les Lois du Père. »

Les flots de lumière de l'Esprit de Vérité fluaient au-dessus de Patmos et Ismael s'agenouilla devant le lieu sacré de la Vérité, et reçut la Parole du Seigneur.

Rayonnant, il ressentit et vit l'éveil de l'Enfant Parzival dans le Pur-spirituel. Il vit comment la Lumière de Dieu agissait en Lui, pendant que le jeune réceptacle acquérait de l'expérience, à un stade d'immaturité qui n'est jamais propre au Divin. Dans cette sphère, l'Amour reliait le garçon à une sorte de genre semblable qui n'existait pas dans les sphères plus élevées de l'origine de Parzival. Là-bas, tout était maturité parfaite. Ici, le garçon était entouré de formes délicates, souples et resplendissantes de la jeunesse.

Lorsque la lumière cristalline, semblable à une coupe, luisait dans la resplendissante salle du Temple, et que les lumineux voiles roses de la Mère universelle descendaient de la Hauteur du Graal pour accompagner le Fils entre les mains fidèles de l'Appelé, de merveilleux sons retentissaient autour d'Ismael. Mais Ismael était entièrement et profondément plongé dans sa mission, la reconnaissance sacrée de son Seigneur. Il se tenait à une hauteur solitaire, au-dessus de tous les sublimes, et son être entier était fidélité et prière.

Souvent, quand les courants lumineux de l'Amour de la Mère universelle élevaient l'Enfant Parzival au-dessus de Patmos, Son esprit était autorisé à franchir également la frontière du Créé, et il y apercevait le courant qui porte les lumineux vers les Îles éternelles. Il regardait ces Îles dans leur reluisante beauté et apercevait le Roi et Sa Reine Maria, dans les salles sacrées de Ses courants lumineux. C'est ainsi que l'omniprésence éternelle de la Volonté de Dieu dans la Création originelle et Son Activité concernant particulièrement Son Action salvatrice future lui furent montrées.

Ismael ne savait encore rien de cela.

Les courants d'irradiation de Titurel et d'Ismael le traversaient et le rendaient apte à saisir Son esprit, ce qu'il pouvait uniquement saisir dans son genre. Il vit toute la beauté de la Lumière, toute sa Pureté, toute la Force et l'Amour du Père pour Parzival.

Il vivait dans son genre la particularité des Créés-Originels et en saisissait l'autre, complètement différente, qui existe plus haut. Il devint conscient de l'écart incommensurable entre son Je et l'Être de Parzival, et par cette reconnaissance de Sa Hauteur lointaine, sa volonté de servir, son adoration, sa fidélité et le solide lien d'Amour s'accrurent en une indescriptible force.

La Féminité Spirituelle-originelle Créée prenant forme, se transformant éternellement tout en demeurant constante dans l'éternité, la Reine Élisabeth, la Mère Universelle !

Ismael ressentit son être, son activité et son tissage, le service ondoyant et adorateur de sa force réceptrice, qui donna naissance à la Lumière dans la sphère originelle issue de Lui.

Puisqu'il en faisait l'expérience vécue, il pouvait apprécier ce qui n'est possible à personne d'autre : l'immense hauteur, l'infini et l'éternité de la Divinité ! Ce savoir qui vivait en lui, n'étant pas qu'un vain bruit, lui donnait la capacité d'aimer, non pas selon le genre humain, mais dans la Volonté de Dieu.

C'est ainsi que Parzival lui montra Son autre partie issue du Père dans le réceptacle Maria. Ce n'est que là qu'Ismaël sut comment il pouvait témoigner l'Amour à Parzival, en faisant l'expérience vécue au travers de Maria. « Je suis l'Amour, mais Il est la Justice, et Nous sommes Un dans la Volonté ! »

La sphère entière ressentit cela comme un courant de bénédiction, car Maria se montra au Créé.

« Mais toi, Ismael, tu accompagneras la Justice lorsqu'Elle cheminera seule à travers la Création, car cela est imminent dans le temps ! »

Par cette parole, un nouveau portail fut ouvert en Ismael. Il avait assimilé jusqu'ici. Il avait absorbé en lui une notion de l'Inessentialité, qui lui apprenait à comprendre l'adoration et la distance vers le Haut. Il ressentit alors que Parzival, ce trésor, allait lui être confié par Dieu.

De même que son esprit s'était d'abord ouvert afin de recevoir toute la Grâce, sa volonté d'agir s'élargissait également à présent afin de se fixer solidement.

Fort de ce savoir au sujet de l'existence de l'étincelle Divine dans l'enfant Parzival, il avait également pris conscience de l'Amour du Père et par conséquent de sa responsabilité devant Dieu. « Sais-tu à présent ce qu'est Ismael, esprit humain ? Lorsque la Voix du Seigneur te dira cela un jour, alors reconnais-y Son Amour pour Sa créature.

Ismael est un esprit qui, par son amour et sa fidélité pour le Service, fut élevé de parmi les Créés jusque dans la Création originelle, afin que d'en haut, en recevant la Connaissance, il la transmette en tant initié, et soit par là le précurseur de la Lumière à travers la Création. »

Et la vision de Reconnaissance fut de nouveau ouverte à l'esprit d'Ismael, afin qu'il vécût la vertu divine de la Pureté.

Son esprit, contemplant et plein d'adoration, s'éleva dans la clarté des Îles argentées et s'inclina devant la puissance de la Pureté. C'est alors qu'il vit qu'elle était inséparable de l'Amour et de la Justice, et qu'il était aussi autorisé à la ressentir, afin qu'en comprenant le Fils de Dieu, il puisse Le servir.

Il reconnut à quel point la Pureté était solidement ancrée, ainsi que le tissage et l'activité de la Reine Originelle, qui avec amour, l'enveloppait de sa beauté et lui choisissait un réceptacle d'une merveilleuse beauté : Irmingard, le Lys Pur dans le Saint Graal !

Il sût que son nom vibrerait dans la Loi du Père, en tant que source sacrée de la Pureté. Il vit Irmingard sur l'Île des Lys. Il la vit cependant également dans le service dans le Saint Graal, devant le Roi Parzival, et reconnut sa fidélité.

Lorsque le grand jour de la Création fut arrivé, car du Père naquit la volonté d'envoyer le lumineux Lucifer dans la matière, alors Ismael vit le début de l'immense œuvre de Rédemption pour l'esprit humain qui s'était trop éloigné et était devenu trop faible pour recevoir autoactivement la liaison pour le retour vers son point d'origine.

C'était l'inquiétude, l'inquiétude profonde de l'esprit, qui faisait regarder le Créé vers le bas. Et cela arriva ! Le Seigneur avait envoyé et placé Lucifer au-dessus de la matière pour aider les esprits humains.

C'est ainsi que commença encore une nouvelle étape pour la préparation d'Ismael : Regarder en initié vers le bas et vers l'extérieur, reconnaître les chemins du destin des germes d'esprit.

Comme dans un courant de fils, il regarda vers le bas et vit les multiples filets et toiles pratiquement imprévisibles traverser les sphères et s'étendre à travers la Création matérielle. De partie cosmique en partie cosmique, d'astre en astre, là où des germes d'esprit humain vivaient, ils étaient observés par un œil initié. Le Savoir éternel s'ouvrit devant Ismael.

« Voilà comment tu dois connaître et aimer et saisir Ma Création, afin de Me saisir entièrement ! », ainsi retentit la Voix de l'Éternel au-dessus lui, qu'il reconnut comme étant la Volonté de Dieu.

Il s'embrasait à présent dans la flamboyante lumière de la connaissance. Il était entièrement en elle. Son être existait consciemment et vivait dans le Seigneur, et Ismael demeurait éternel. Tel qu'il se développait, il ne pouvait pas chuter car il était entièrement dans le Seigneur. Les Créés purs du genre semblable l'entouraient et il fut élevé de toute chose grâce à son vivant et fidèle Amour.

Patmos s'embrasait dans la vibration sacrée de la Lumière.

Toute joie s'éveillait dans le Fils de Dieu Parzival, toute Connaissance qui au sens de Dieu est Savoir pour tout ce qui est Créé. Même ce qui est issu de l'Irradiation Originelle avait tout

son Amour. Toute Sa compréhension au sujet de la vue d'ensemble du Savoir divin n'était cependant pas saisissable pour les Créés, à l'exception uniquement d'Ismael.

C'est aussi pour cela que lui seul pouvait être le guide du Fils de Dieu, qui assimilait comme un enfant et apprenait par l'expérience. Il vivait, au travers de celui qui se développait, la joie pour Sa Création, le sens de la beauté et de la perfection de tout ce qui est naturel.

Il créa un État de la Sagesse et de l'édification éternelle autour de la Sainte Parole. Il élit ses Envoyés, tous des hauts pères, qui tous apprenaient à travers lui et agissait en aspirant, qui tendaient leurs fils vers les esprits qui avaient besoin de leur guidance. Ils reçurent leurs noms par la Parole et furent envoyés par la Parole. Tous avaient le Savoir et la Connaissance de la Parole et de Son origine et tous servaient la Parole de Dieu.

Puis vint le temps où le Seigneur envoya les lumineuses troupes de combattants afin qu'elles Le précèdent à travers Sa Création. Et il y eut un puissant mouvement dans les sphères inférieures, car elles vinrent et annoncèrent la venue du Seigneur, et tous les esprits se préparèrent pour accueillir le Seigneur.

Les courants d'irradiation préparèrent des flammes spirituelles dans tous les plans du Paradis pour agir en mission spéciale.

Les parties cosmiques matérielles pures, quant à elles, celles qui sont entièrement lumineuses, légères, s'embrasaient dans les rayons de la préparation et accueillirent des incarnés particuliers.

Le Seigneur pérégrina à travers les étendues incommensurables du Paradis. Il les parcourait du regard, avec l'œil sachant de Dieu, et acquérait des expériences que la sphère correspondante offrait aux Créés et aux Postcréés. Il s'immergeait dans l'enveloppe de leur être et y reconnaissait le spirituel humain issu de leur plan.

Ce qui se produisit là en une journée de la Création, se déployait en un gigantesque processus d'évolution, de plan en plan, vers le bas. C'étaient des processus d'irradiation pour lesquels l'être humain ne peut jamais trouver de termes précis. Un immense acte dans la Volonté de Dieu au travers de Parzival en vue de la préparation du Fils de l'Homme. Placé dans le processus d'évolution, Ismael allait de l'avant, pas à pas, en transmettant pour Parzival. Toujours en lien très étroit avec le mouvement et l'action créatrice de Sa Sainte Volonté, solidement et fidèlement adapté à la sphère, sur laquelle le Fils de Dieu posa les pieds en apprenant.

Il y apprit tout ce qui était issu de la Création et s'était développé, et vit toutes les Lois de son Père agir en mouvement circulaire dans la merveilleuse harmonie de la Pureté. Il vécut la beauté de tout ce qui est parfait, allant sans interruption du Haut vers le bas, et l'achèvement de toutes les vertus dans la répercussion des Lois. Il n'y avait aucun genre qu'il n'aurait reconnu, aimé et saisi entièrement, malgré l'écart existant entre ce genre et l'origine Divine.

C'est ainsi que le garçon Parzival apprenait à faire l'expérience vécue de Sa Création, qu'il prenait pied dans toutes les sphères, apportait Sa Parole aux esprits qui recevaient dans la

joie ce qu'Il offrait. Dans chaque sphère, Il régnait au sommet et allait à partir de là dans les esprits. Dans chaque sphère, au travers de Son Appel, Il éveillait à Lui les esprits élus spécialement.

Pendant que Parzival vivait dans le réceptacle sacré de la Force dans le Saint Château du Graal, Il accomplissait simultanément Sa pérégrination au travers des plans dans Sa Force omniprésente.

L'imagination des êtres humains de la Terre ne permet pas de saisir cela. Le Roi des rois pérégrina au travers de 7 plans particulièrement importants, jusqu'à ce que le cycle lumineux de Sa première Mission Le ramena à Son point de départ, à Patmos.

Cela arriva à l'adolescence, et la première mission d'Ismael était ainsi achevée. Innombrable était la troupe d'esprits que l'Appel à l'éveil avait touchée. Et ils descendirent dans les réceptacles éminemment préparés et prédestinés dans la matière.

Cela arriva après que Lucifer eût entamé la mission vers le Spirituel. À de nombreuses reprises, des germes d'esprit en état d'inconscience étaient sortis et s'étaient égarés, dans le vouloir rempli d'aspiration, en se développant de nouveau lentement vers le haut en luttant dans les sphères inférieures contre la pesanteur des densités.

Peu seulement d'entre eux étaient sortis et avaient déjà pu retrouver le chemin de retour à leur point de sortie, car ils étaient encore restés entièrement purs et non déformés en ces temps là. Ils furent placés dans la matière pour un accomplissement particulier. C'étaient des élus en esprit.

Et la Volonté de Dieu reposait dans le réceptacle Parzival, après qu'il eût reçu la préparation pour l'accomplissement de Sa Mission. Il avait reconnu tout ce qu'Il avait créé à partir de la Volonté du Père et embrassé du regard les chemins dans la Sagesse de Son Activité, si bien qu'Il dirigeait cela par Ses ordres. Le Pur-Spirituel-Essentiel dans toutes ses formes se trouvait sous son règne, comblé et conduit par Sa Volonté de façon vivante.

Les sages pères à Patmos étaient tous unis dans le cercle du vouloir serviable. Le Saint-Esprit apparut au-dessus d'eux.

« Une étape de la Création a commencé », dit la Voix de Parzival dans l'esprit d'Ismael, « par cet envoi en mission de celui qui apporte la Lumière (Lucifer) à partir du cercle des colonnes du Père. Il doit éclairer la lumière de l'intellect de la partie cosmique la plus éloignée dans la matérialité, et il lui facilitera la difficile ascension dans la reconnaissance.

Toutes les créatures sont pures. Cependant, plus on est dense dans la matière, et plus on s'éloigne des Forces originelles de la Lumière, plus la matière agit fortement autour de l'esprit. Il a besoin du combat et doit *vaincre par le vouloir !*

Rien n'est bon ou mauvais, car tout dans la Création repose purement dans la Volonté de Dieu.

Le penser de l'intellect dans le combat de la densité doit être protégé, éclairé et gardé par celui qui apporte la Lumière. Telle est la Volonté de Dieu ! Il *peut* en résulter une surabondance de bénédiction dans tout ce qui est créé ! »

Ismael leva les yeux. Une silencieuse minute d'intuition s'écoula, au cours de laquelle il fut pris d'inquiétude. Il connaissait la Parole du Seigneur. Pourquoi avait-Il dit : l'abondance *peut* en résulter ?

De la hauteur lumineuse, Ismael attendait dans le silence l'autre parole du Seigneur. N'était-ce pas comme si le Seigneur allait continuer par les paroles : « si Lucifer se tient correctement dans la Volonté ».

Mais le Seigneur ne prononça pas cela. Pourtant Ismael sentait cette inquiétude planer dans son esprit. D'où venait cette inquiétude ? Il recevait la réponse à chacune de ses questions. Et pourtant il s'inquiétait.

La profonde inquiétude d'Ismael était devenue prière.

Pendant la transformation au cours des millions d'années dans la matière, les jours éternels ressemblaient à des heures pour les serviteurs prêts de l'Éternel. L'Amour de la Mère Universelle guidait le Fils et se pencha, dans la Grâce, vers le gardien créé de la Parole. Des paroles d'éternité bruissaient des lumineux courants d'irradiation de Son esprit qui vibrait. « Parzival forge tout d'abord l'anneau d'or de Sa Puissance dans la pérégrination au travers de Son Royaume. Sept pierres luisantes de Sa Force rayonnent de Son Accomplissement. Il s'appellera « Une Épée », qui conduit la Justice, dirigeant toute action du Créé ! Ce que la Création accomplit dans la Volonté du Père apporte sous Sa Puissance le salut pour toute créature ! »

Puis, de la déferlante mer de roses de la Lumière, Ismael reçut l'image du Roi des rois. Dans Sa Main droite, Il portait l'anneau qui se meut en cercle dans la Lumière blanche éternellement divine, avec les 7 pierres lumineuses, claires comme le cristal.

C'était le *début de la Mission du Fils de l'Homme* ! Et Ismael pria : « Seigneur, laisse moi Te servir, fidèlement et véritablement ! »

Les cloches des chœurs sonnaient dans un grondement, les courants de couleurs de l'Île de Lumière qui chantent à l'honneur de Dieu. Et l'Appelé du Seigneur attendait sa destinée.

C'était le début de l'époque où les pleurs des esprits humains résonnaient en provenance des sphères lointaines de la Création. Les plans inférieurs étaient eux-mêmes remplis de la détresse de l'enchevêtrement.

C'est particulièrement la plainte de toute l'essentialité qui résonnait douloureusement au travers des sphères vers le haut, et c'était comme si l'incandescente et flamboyante Lumière de la Vie remontait en perlant, du moins en partie. Vu d'en haut, cela ressemblait à un ralentissement du courant vivant, et les messagers spirituels se chuchotèrent un grave et sérieux avertissement.

À Patmos, les serviteurs éternels de la Parole, les gardiens sacrés, fermèrent les portails d'or des secrets divins qui, jusque là, envoyaient également leurs flots d'irradiation dans les profondeurs de la Post-Création.

Ismael conservait la clé et ne la confiait qu'à quelques uns de ses plus fidèles serviteurs de Vérité.

Ainsi, par la *faillite de Lucifer*, le premier événement dans la chute de l'esprit humain s'était produit. La source de la Sagesse divine leur était fermée et ne pouvait plus offrir un nouvel apport de force. Perlant et bruissant, les courants éternels descendaient du Saint Graal jusqu'à Patmos et, à partir du cercle des gardiens, remontaient de nouveau à leur origine au travers de la Création originelle.

La puissance suprême était inaccessible pour l'esprit humain, et c'est ainsi qu'Ismael entendit la Voix du Seigneur : « Vas-y, toi qui es fidèle, et prépare pour moi le chemin au travers des parties cosmiques de la Création matérielle, afin que Je reçoive les esprits qui demeurent dans la Parole, même dans le danger ! »

Et Ismael inclina sa tête et dit :

Entend, Seigneur, les pleurs des esprits et la douleur des essentiels à cause du vouloir personnel de Lucifer ! Ce faisant il se met de côté et pourtant sa force est grande. C'est pourquoi si l'esprit humain s'ouvre à la tentation de l'intellect, il succombera aux appels de Lucifer, car ce dernier utilise des pièges. Sa puissance illusoire est éblouissante. Regarde, la force d'attraction bouillonne déjà autour de lui ! Comme *Michael* l'avait détaché du Divin-essentiel par l'épée, il entraîna avec lui un groupe d'esprits vers le bas. Ils viennent le plus souvent d'une sphère inférieure et attirent la matière subtile. C'est ainsi qu'il s'est construit un royaume qui s'enfonce jusqu'à la limite de la matière.

Ismael vit l'effroyable mouvement que Lucifer provoquait. Il devait également avoir connaissance de l'activité de l'antithèse de Dieu. C'est pour cela qu'il lui fut ordonné de pérégriner au travers de la région où Lucifer exerce sa puissance.

Et son esprit tomba dans un profond sommeil.

Ismael fut entouré d'un manteau qui ne laissait pas apparaître de contraste avec l'opacité des sphères au travers desquelles des voiles gris passaient comme des courants en mouvement. Tel dans un entonnoir, le courant arracha l'esprit enveloppé et l'attira sur le faux chemin, vers l'endroit du bannissement de l'ange.

Son œil vit alors d'étranges étendues, des endroits lointains d'une beauté mélancolique. Des solitudes l'accueillirent, elles étaient d'une lourdeur si épouvantable que, vu de la Lumière il les ressentit immédiatement comme un gouffre. Le mouvement agissait comme des creux et tourbillons.

Et Ismael, à qui il était donné de reconnaître les hauteurs sublimes de l'esprit et même de voir en Haut dans les Royaumes lumineux de Dieu et Sa Création originelle, lui seul était également capable de saisir ses profondeurs qui étaient ouvertes en tant que pôle opposé.

Tout souvenir de la Lumière fut effacé et il devait explorer dans la solitude les profondeurs afin d'avertir l'esprit humain, et en guise d'examen pour lui-même. La chose la plus difficile que l'esprit devait accomplir venait à présent de commencer.

Lucifer était encore dans la chute, dans le début du dépérissement de son genre Divin-essentiel. Il portait en lui la Force de son origine, qu'il utilisait dans le vouloir aveuglé de son sentiment de pouvoir. Elle était énorme, la force de radiation, la force d'irradiation qu'il envoyait dans la Création matérielle.

Ce faisant, il soutenait le pouvoir de l'intellect. Tout ce qui se développait dans son activité et son vouloir était spirituellement édifié comme dans le royaume spirituel, mais pas embrasé de part en part par la force venant d'en Haut, non, mais nourri uniquement et continuellement par la force du faux vouloir. C'était rigide, dur, morose, comme figé dans la glace. Le trône du pouvoir de Lucifer se construisait froidement et effroyablement. Cependant, l'irradiation de son vouloir gagnait également en force et traversait la matière subtile, qui à son tour déroutait la matière. Cela ressemblait à une épidémie causée par un poison contagieux rampant au travers de la Post-Création.

Ismael vit avec tristesse la souffrance des Essentiels. L'esprit d'Ismael cria. Une douleur sans pareille s'emparait de lui alors qu'il partageait la souffrance dont les Essentiels se plaignaient. Il fut d'abord conduit dans la profondeur de la Post-Création, et vit encore des époques disparues, durant lesquelles des humains aimaient déjà avoir vécu. Rempli de joie, il regardait les magnifiques images des temps passés qui se tissaient encore autour de la Terre, ce petit astre dans les profondeurs de la partie cosmique Éphèse.

« Tu es aussi petit qu'un grain de sable dans l'insondable étendue des mers cosmiques, et néanmoins si grand dans la Grâce du Seigneur. Et pourtant, à partir des mondes originels de ton évolution, je vois encore à peine briller les œuvres lumineuses d'un Créé lumineux ! Qu'as-tu fait des fruits de tes aides lumineuses, qu'as-tu tiré de l'aide d'un héros lumineux et éclairé, comme l'était Hjalldar ? »

Ismael ne savait pas pourquoi il était puissamment attiré vers la petite Terre. Le savoir au sujet de l'évolution et de la mission dans le futur lui était caché. Depuis qu'il était en plein accomplissement de son temps d'épreuve, il était également privé d'une bonne partie du large savoir inhérent à son genre. Il ne devait savoir que ce qui était nécessaire pour l'instant. C'est pour cela qu'il se sentait comme ligoté avec des lourdes chaînes, car il était conscient de la limite de sa liberté de mouvement du moment. C'était comme une marche dans le désert. Le sentiment de souffrance s'empara d'Ismael. La nostalgie de son genre l'habitait et son esprit souffrait d'une nostalgie pour Parzival, nostalgie qui semblait s'accroître continuellement. Aucun message ne vint d'en Haut. Ismael était seul.

Il parcourut la Création dans la Volonté du Seigneur. Il le fit d'abord dans sa profondeur. Là où sa destinée voulait aller, Sa Volonté l'y conduisait. Il regarda la beauté de la Terre, sa richesse et son péril, et partagea dans l'expérience vécue la souffrance de tout ce qui est de l'essentialité, qui tissait étroitement en créant la liaison avec la matière.

L'irradiation de Lucifer augmentait, car les esprits humains succombaient en grande partie à son vouloir. La nature commençait à souffrir. L'animal, que l'homme avait rendu serviable pour lui-même, commençait en premier à souffrir. Il devint indiscipliné, et l'homme réagissait avec la violence de sa supériorité en force intellectuelle, au lieu de passer comme à l'accoutumée par l'aide et l'amour porteurs d'équilibre.

Ismaël vit que les Essentiels commencèrent à effacer le savoir au sujet de ces facultés de l'équilibrage issu du tissage de la liaison entre l'homme et l'animal. Ils cessaient d'alimenter ce savoir.

Une fissure se forma dans ces tissages entre l'être humain et l'animal, et l'homme cherchait y remédier par la force.

Lucifer alimentait de plus en plus les fils de la violence. L'être humain semblait invincible.

L'être humain avait besoin des forces essentielles pour réaliser ses gigantesques constructions. Les restes de comment se servir de ces forces étaient encore ancrés dans le savoir de l'humain. Il était encore capable de voir les géants et de se servir d'eux. Toutefois, il ne le faisait plus avec amour, car partout il sentait et rencontrait des difficultés que les géants avaient l'habitude de résoudre.

Mais depuis que l'être humain avait commencé à maltraiter les animaux, il avait aussi tout gâché vis-à-vis des géants. La haine envers les puissants et vigoureux aides se manifesta en l'être humain, et l'intellect téméraire de celui-ci chercha comment faire du mal aux géants pour les contraindre. Mais les géants se détournèrent des êtres humains, ils disparurent, et les êtres humains ne les voyaient plus.

Ismael s'immergea dans l'espace et le temps et expérimenta les événements incommensurablement grands de la Création, en tant qu'esprit doté d'une compréhension allant bien au-delà de l'espace et du temps.

Parfois, il combattait férocelement les courants venant de Lucifer qu'il aurait si volontiers fermé à l'esprit humain. De temps à autre, il se tenait, en observant et par le vécu, face au renégat, et voyait la terrible souffrance que Lucifer avait créée. Le froid glacial venait de sa direction. Tout ce qu'il créait était rigide comme de la glace, à la ressemblance des yeux du beau déchu.

Les flammes et des averses glaciales étaient les extrêmes se tissant autour de Lucifer, provoquant un tourbillon d'extase et forçant à tuer froidement toute sensation. L'irradiation de Lucifer tourbillonnait autour d'elle-même et faisait naître le *mensonge* sous la contrainte de la souffrance.

Elle gagnait en volume en devenant une reluisante et épaisse fumée toxique vert givré qui, par son expansion, emplissait tout ce qui s'étendait devant elle. Puis, Lucifer la laissait se diriger vers le haut.

Il l'avait douée du pouvoir aveuglant de l'intellect. Le malheur naissait à l'endroit atteint par un souffle de sa bouche, laquelle pouvait tantôt ressembler à la bouche hideuse d'un crapaud

visqueux et répugnant, tantôt à une charmante bouche de femme rouge cerise. Là où sa force jaillissait, laquelle s'écoulait comme de la bave des langues fourchues, ses formes éblouissantes s'accroissaient et enveloppaient les victimes comme une fourrure narcotique. Victimes qui elles, cherchaient à s'accuser mutuellement.

Lorsqu'Ismael vit l'activité du mensonge, une douleur de désespoir s'empara de lui et, du fond de son puissant esprit, requête après requête, il demanda la Force pour la rédemption !

Lucifer sombrait de plus en plus profondément.

« Pourquoi dois-je voir une telle chose ? Pourquoi souffrir de la connaissance de la gravité du péché contre Dieu ? »

Il était seul, et devait voir l'horreur de la mort éternelle.

Dans sa consternation, il ne s'était pas encore rendu compte que péché-et-mensonge était *féminin*, lequel dans son éblouissante splendeur, sa beauté, devint la compagne de Lucifer. En tant que tentatrice, elle soutenait le faux principe de « Lilith ».

L'un des esprits arraché et envoyé dans les profondeurs avec Lucifer alla à l'affrontement avec Ismael. C'était Samiel ou Samael, nommé le « poison contre Dieu ». Il était l'adversaire d'Ismael, l'élú de Dieu.

Voici ce qu'il devait accomplir : vaincre le « poison contre Dieu », par amour pour l'esprit. Et Ismael vainquit, il vainquit avec la Force de la Lumière la force des ténèbres.

Avec chaque coup d'épée qu'il frappait à partir son vouloir, Ismael devenait plus léger, plus lumineux, moins enveloppé, et s'élevait dans l'accomplissement de sa destinée.

À partir de ce moment là, Ismael ne voyait plus le royaume de Lucifer, mais uniquement l'effet de son pouvoir qu'il pouvait exercer librement, car dans la Création entière, il n'y avait pas un plus fort qui pouvait le vaincre.

Ismael sût alors qu'il n'y avait qu'Un seul capable de sauver l'esprit humain du mal, Qui par son propre Amour et sur Sa propre décision, devait demander la grande Œuvre à Son Père.

Puis, de façon pressentie, le mystère de l'omniscience et providence divines s'approcha du mûr esprit. Il saisissait en esprit ce qui n'était pas encore décidé dans le Saint Graal.

Ismael fut élevé à ce moment là, et la sage petite bouche de la Mère originelle lui donna des conseils et indications pour le futur chemin du Fils. Rempli de bénédiction, Ismael savait à présent qu'il avait mené à bien l'acte qui le préparait à accomplir sa destinée.

Et dans la gratitude, il se donna aux courants de l'Amour universel venant de Dieu le Père et attendit Ses Commandements.

Cela fut le chemin d'Ismael vers la reconnaissance du mal et l'accomplissement d'un coup qu'il devait y porter.

Il avait vu l'effet dévastateur du péché et Il avait acquis par l'expérience vécue ce mûr savoir concernant les conséquences, lesquelles jusqu'ici, n'avaient à l'avance été révélées à aucun

esprit. Il avait ainsi de nouveau fait un pas vers le chemin d'évolution menant à l'Acte de Rédemption, et il saisissait ce qui était décidé pour l'avenir dans le saint tissage de la Volonté de Dieu.

La Mère universelle Élisabeth l'appela par son nom, et il se réveilla dans sa splendeur, dans un jardin ondoyant de fleurs lumineuses.

« Ton chemin au travers de la Création n'est qu'à son début, pourtant l'Amour de Dieu ton Seigneur descend, et tu boiras sans cesse de la lumière de ta patrie pendant des courtes pauses de ta pérégrination. En reposant dans le Seigneur, Ismael s'éveillera à la pleine force, et ce n'est qu'en jetant un regard en arrière qu'il reconnaîtra pleinement ce qu'il vécu dans l'enveloppe de sa pérégrination. Tous les bandeaux lui sont alors enlevés et il peut se réjouir de son savoir entier. »

Et Ismael entra dans le haut Temple de la consécration et y attendit les Révélations de l'Éternel.

Et voici que des voix retentissaient dans le tintant cristal de la Lumière, laquelle avait été recueillie dans Coupe de la Conception et descendait d'en Haut, du Saint-Esprit.

Exhortant, éveillant, réconfortant et menaçant à la fois, ces sons résonnaient en provenance de la Lumière de Dieu, et Ismael vit leur formation. Il vit la Puissance et Force et Magnificence de l'Éternel sur Son Trône.

L'abondance aveuglante des couleurs jaillissait de la Lumière de Sa Magnificence, et de la plénitude de ce flot lumineux s'éleva la forme de l'Esprit de Vérité. Imanuel sortit du Père et Ses courants blancs et divins pulsaient vers le bas en Parzival et remontaient de nouveau au Père.

Et Ismael entendit la Voix du Fils parler avec le Père, et en écoutant avec recueillement, il se donna entièrement et en toute confiance à la Sainte Volonté du Très-Haut.

Une prière sacrée remplit les sphères, qui, dans la reconnaissance, vibraient dans le courant lumineux de Dieu :

« Donne-moi l'Accomplissement au travers de la Rédemption de l'esprit humain, Père, car regarde, Lucifer le conduit à la perdition. Ne permet pas qu'un grain de Ton Amour périsse ! »

« Le *germe d'esprit* porte en lui la force du libre arbitre ! La justice, l'amour et la pureté reposent dans cette force, laquelle J'ai placée en lui dans le flot de Ma Volonté. Le germe d'esprit a ce qui est à lui ! »

« Père, l'Amour implore et les larmes de la Pureté coulent pour les quelques uns au bon vouloir qui dans le mal sombrent ainsi dans la mort.»

Les irradiations de la Volonté du Père, de la Justice, de l'Amour et de la Pureté résonnaient en chantant, et furent portées pour la requête jusque devant le Trône de l'Éternel de tous les mondes. Et l'Agneau, qui voulait vivre la douleur du monde entier pour le salut du germe d'esprit, regarda silencieusement le Père en demandant l'exaucement.

L'Œil lumineux du Seigneur enveloppa l'Amour de la Trinité et devint Un dans la décision avec le conseil de Sa Volonté, et éternellement Un dans le Père comme dans le Fils.

Et l'exaucement pour l'accomplissement de l'acte de Rédemption descendit dans l'activité de la Trinité divine et la Loi de son achèvement. Et cet Amen du Père fut intégré dans le tissage de son accomplissement, et le commencement de ce cycle reposait dans la Coupe de la Vie : *Parzival le Saint Graal*.

Le vouloir d'Ismael s'embrasa dans la Force d'irradiation du Seigneur et sa volonté se pencha vers tous ses genres semblables issus de son irradiation postcrée.

Ismael porta la Volonté du Seigneur au travers de sa sphère et L'implanta dans les esprits créés ayant poursuivi leur évolution au travers de lui.

Il y avait de nouveau comme une pulsation de vie nouvelle et mugissante au travers de la sphère de l'Île bleue, ainsi qu'au travers de ces parties qui, en tissant avec elle au même niveau de vibration, étaient liées à elle et portaient le féminin Créé éternel.

L'adoration y vibrerait dans le chant et le mouvement, dans l'édification et le développement de la beauté formatrice du service divin. Les flammes spirituelles féminines enveloppées de voiles brillaient comme de l'or incandescent dans les réceptacles en verre blanc tendre.

Leurs têtes et leurs silhouettes gracieusement enveloppées resplendissaient, leurs robes et leurs voiles se déplaçaient délicatement au travers des courants d'irradiation des Îles, lorsque dans l'embellissement et l'activité, elles servaient le sanctuaire et la Création.

C'est de leurs cercles lumineux et de ceux des Patriarches que vinrent le genre des flammes spirituelles des Ismaïens qui, en tissant dans la Volonté de Dieu, furent envoyés en tant que peuple élu pour un jour servir le Seigneur dans la matière.

Ils furent autorisés à préparer le terrain pour Ismael. Ils devaient, dans le pur vouloir de leurs flammes spirituelles, édifier le royaume portant en lui le germe du Royaume de Dieu. Les mères éternelles agissaient dans la sagesse du féminin, de même que les pères éternels dans tout ce qui est spirituel-masculin.

Ils étaient les réceptacles pour les radiations de la Pureté, de l'Amour et toutes les vertus féminines, qui devaient agir au travers du service fidèle. Tels de gros cristaux, ils captaient aussi ces hautes radiations, les démultipliaient et les transmettaient à l'immensité de la Création.

Ces royaumes semblaient s'étendre infiniment vers l'extérieur et vers le bas, pourtant ce n'était qu'une petite partie mouvante dans le grand tissage de la Création.

C'est ainsi que le Seigneur, au travers de Son serviteur Ismael, envoya les envoyés spirituels élus dans la matière, et voici qu'ils s'enfoncèrent ici et là, attirés par la vibration la plus pure du genre semblable dans le plan de la Création situé plus bas. Ils vinrent sur les sphères plus fines des parties spiritualisées de la Création, afin de s'y incarner et de se fortifier en acquérant de l'expérience afin de devenir ce peuple qui devait un jour entourer d'amour Parzival sur Terre : les Ismaïens.

« Je te conduis à présent sur une planète dans la partie de la Création *Smyrne*, car les premiers envoyés doivent être reçus par les réceptacles les plus *mûrs* et les plus *purs* de cette matière. L'esprit t'enveloppe de tout son amour et de toute sa force et offre les possibilités de vivre des expériences si variées! »

L'Île de Servantes sur la planète Atlanta, prêtre roi Simael. Puis sur *Thyatira* – Elmisa – « l'Élu de Dieu ».

Ismael s'approcha de « Thäisis », la prêtresse la plus éminente de la Pureté, car elle était la deuxième entité de son être, son complément en esprit. Et sa flamboyante enveloppe attira puissamment l'esprit d'Ismael vers la matière.

L'école du Temple de la Pureté était le principal point de soutien de la Féminité à Thyatira.

Ismael fut lui aussi enveloppé par des radiations flamboyantes qui, en s'embrasant, jaillissaient de lui sous forme d'un élan de vie accru, dès qu'il se trouvait à une certaine proximité des radiations d'un pont essentiel se trouvant dans le même état. Il se produisait une immersion, un flamboiement et en même temps le maintien de l'existence, un se-laisser-envelopper et un doux assoupissement. (Dans le Temple lumineux, lors de la fête de l'incarnation chez les femmes élues du Temple).

La femme qui devait lui permettre l'existence *matérielle* était Lydia, la chanteuse du Temple, épouse de Theddeus.

Osman, le grand prêtre, plus tard *Jean* le disciple préféré de Jésus.

Elmisa s'adonna avec ferveur à l'enseignement des sages enseignants. Le premier fondement consistait en l'assouplissement et l'entraînement du corps. Ces exercices avaient valeur d'action au service de Dieu. L'éducation à la respiration constituait en même temps l'ouverture vers la prière. Il était également exigé de l'élève qu'il pratique beaucoup d'exercice physique dans la nature. Ce n'était pas une école de l'extase, mais une école de la vie et de l'entraînement.

La maîtrise du sentir et du penser, ainsi que de toutes les manifestations qui en résultent, était enseignée aux jeunes gens à l'école. Il s'agissait toutefois de la juste maîtrise naturelle qui n'a rien à voir avec la répression du sentir ou du penser, pas plus qu'avec les crispations de l'âme, car le mensonge n'existait pas à Thyatira.

Il reçut un grand enseignement pour l'orientation des forces. C'était l'initiation accordée seulement à l'appelé de la Lumière, s'il était véritablement un accompli.

Puisque les êtres humains sur Thyatira étaient entièrement reliés à la Lumière, l'alimentation de leurs corps était simple et légère. Ils savouraient la pleine valeur de la plus petite substance et en tiraient le meilleur parti. De fins et légers pains complétaient les fruits qui constituaient leur principale alimentation.

Plus Elmisa donnait en parlant et en enseignant la prière silencieuse et pure, l'amour pour la Lumière, amour qu'il portait de façon si vivante en lui, plus l'amour se déversait sur lui.

D'en haut, la Force de la réalité d'aimer fluait de plus en plus en lui, laquelle agissait en rayonnant.

Le silence ne dura qu'un court instant, mais avait suffi pour éclairer le visage d'Elmisa. Il ressentit une union avec les courants de Force pour lesquels il ne trouva pas de mots. C'était la prière d'Elmisa ! Ce qui le caractérisait principalement était l'*humilité*. Elle seule, pure et simple, était capable d'ouvrir tous les chemins fins du vouloir, jusqu'en haut à cette limite en provenance de laquelle une force plus élevée lui était donnée.

« Si on vibre dans les Lois, les Lois sacrées de la Vie, alors on ne peut pas être sans *amour*. »

« Entre toi et moi (Elmisa et Nabis), flue un béni donner-et-recevoir et les heures s'enrichissent pour nous de jour en jour. »

« Plus tu donnes, plus tu t'enrichis et plus tu deviens humble. »

« Peut-être ne la (Thaisis) verrai-je (Elmisa) plus dans la matière, mais nous serons éternellement un. » Le jeune homme ne savait pas qu'il avait alors reconnu son Je.

Il vit des mondes différemment denses, dans une luminosité et un mouvement complètement différents, animés ou guidés dans le cosmos par d'immenses vortex, projetés en partie hors de leur orbite et à nouveau attirés par d'autres grands astres.

Chaque astre a son propre rythme, sa propre sonorité, son propre accord et sa propre mélodie.

Il vécut comme en prière le fait qu'une page s'ouvrit après l'autre dans le tissage sacré de la Création. Il devint de plus en plus silencieux. Son visage commença à rayonner dans une splendeur qui jaillissait de l'intérieur de l'esprit, lequel illuminait l'enveloppe matérielle.

La Sainte Parole, la Volonté du Seigneur, le Saint-Esprit, lui avait parlé. Cette expérience vécue fut bouleversante pour Elmisa, et il tomba à genoux et adora.

Il savait qu'avec ce grand bouleversement des éléments, une nouvelle phase de sa vie avait commencé. Il s'engagea consciemment dans la *lutte* avec la *nature*, qu'il devait apprendre à connaître afin de se renforcer dans la résistance.

L'être humain de la Terre ne doit jamais transposer ses conceptions terrestres aux matières d'un autre genre. Elmisa avait fait en sorte que l'esprit devait parler à travers lui. Maintenant, il avait entièrement la preuve qu'il était compris.

« Connais-tu la *Sainte Colombe* blanche qui vient au dessus du monde et envoie le courant de Sa Force à tout ce qui est vivant ? »

La puissance cette parole se déversa sur lui et emplit l'humanité de la force de son amour pour le Seigneur.

Pour Elmisa, c'était comme si tous ses sens matériels faiblissaient, pourtant il saisissait cette force d'irradiation essentielle extrêmement puissante du Créé originel pur-spirituel-

essentiel Mercure ! « Pour la lutte, tu es enveloppé d'une force pure-spirituelle, mes serviteurs te soutiennent, et l'effet des éléments la suit. Car il faut que Thyatira soit purifiée ! »

À quel point l'affliction voulait l'oppresser, il le remarqua par l'effort indicible que son esprit devait déployer pour se relier au Seigneur avec la même intensité que d'habitude.

L'âme humble de Samiel, déchirée par la souffrance la plus profonde de la reconnaissance de soi, devint un rayon de la volonté d'Elmisa en s'approchant, et, de nouveau, il sentit la Force de cette liaison pure venant d'en haut.

« Ce que tu as enduré était pour ton salut, car tu as entendu la Voix du Seigneur encore au juste moment. Retiens par là qu'il n'est *jamais trop tard pour faire demi-tour* ! »

« Dans la matière, ce sera difficile, rude et sanglant, mais en esprit, cela s'accomplira graduellement avec la Force de Dieu dans le service de la Sagesse ! »

Il vit comment les nuages troubles des aberrations étaient attirés par une force magnétique, comment ils s'accumulaient et s'amoncelaient, puis comment les unes après les autres, les conséquences dans la matière dense se formaient en image, avant qu'en se condensant en résistance sous l'effet de l'écrasante Force de radiation, elles se frottaient et se consumaient par la suite. C'est ainsi qu'est apparue la souffrance à Thyatira. Le déroulement du combat fut relativement rapide dans le genre plus léger de cette fine matière de ce point de la Création.

Elmisa avait consciemment traversé tous les dangers et s'était approché de la flamme de l'esprit qui, pleine d'inquiétude, avait lutté comme un noyé dans la confusion du faux principe, purifié son âme et s'était ainsi sauvée par la force d'une destinée supérieure. Elmisa avait affronté le *gardien du seuil*, qui lui avait fait vivre les heures les plus difficiles, et il avait vu les images et formes trompeuses qui créent la confusion et la fièvre, et tels des filets, enserrant les esprits humains.

Comme elles étaient séduisantes de par leur beauté, celui qui suivait le faux chemin de la volonté personnelle ne pouvait plus les distinguer des belles images qui autrefois étaient données par une haute guidance à partir des Hauteurs lumineuses.

À partir du moment où il commit le meurtre, un cercle de *furies* l'entoura et l'exclut de tout apport d'aide lumineuse. Il fut d'autant plus renforcé par les aides ténébreux de Lucifer, qui proliféraient et se propageaient comme des champignons. S'ensuivit alors un violent combat spirituel de radiations.

Au travers de la fidèle Servante Élisabeth, Elmisa avait trouvé le premier point solide à partir duquel il pouvait prendre pied.

L'envie monta chez les ennemis. Une forme se constitua immédiatement, laquelle dans sa silhouette floue ressemblait d'abord à une fine brume, mais devenait ensuite plus dense et plus colorée, en brillant principalement dans un jaune hideux et sale.

Elmisa vit comment la Force de la Lumière du Temple s'unissait à la flamme qui émanait de lui en flamboyant, et il dit : « Oui, Seigneur, j'entends Ton Appel. Je fais l'œuvre de Ta Volonté,

je détruis par Ta Force les brumes de la confusion, et je libère la porte du Temple de la Pureté en défaisant les sceaux du serpent ! »

Il y eut du mouvement dans cette masse trouble, attaquée par une multitude de radiations lumineuses. Les fibres devenaient de plus en plus légères, plus lumineuses et plus claires, les nœuds se desserraient les uns après les autres, les formes se détruisaient les unes après les autres, en s'effritant lentement et en s'éteignant progressivement.

Le *calme* se répandit sur le peuple, le calme d'une protection, d'une Force qui ne pouvait venir que d'*en Haut*. L'esprit d'Elmisa emprunta un chemin vers le haut dans la prière, il cherchait une issue pour sortir de la détresse. La fermeté silencieuse reposait sur lui.

« Salutations au sage que le Sublime conduit à nous ! Qu'il sache qu'il est sous la protection du mystère du Saint des saints, dans le cercle des 7 maîtres secrets de la Sagesse... jusqu'à ce que le 9^{ème} gardien prépare les profondeurs de la matière pour les accomplissements du Seigneur. »

Les extrêmes entre Lumière et ténèbres s'entrechoquèrent si puissamment que ce lieu de combat spirituel et en même temps matériel fut soumis à une sorte de processus d'ignition. Cela provoqua une sorte de chaos qui s'abattait sur tout ce qui est trouble, et la ville rougeoyait comme un lac de laves, sous la radiation de causes à effets accélérée. Tout était dans un état d'incandescence. Les corps commencèrent à s'embraser et à se désintégrer, causant une indicible douleur à l'esprit enténébré. Tous les produits de son vouloir qui adhéraient à lui furent eux aussi entraînés dans ce processus d'ignition. En revanche, les esprits non déformés et purs furent maintenus et fortifiés par ces mêmes radiations, ils furent soutenus dans la matière, ils embrasèrent entièrement leur enveloppe par leur force et tout ce qui restait réservé à la transformation.

La force d'Ismael, l'esprit élevé, agissait dans le réceptacle Elmisa en tant que point d'irradiation et de passage pour le rayon de la Volonté de Parzival. Son savoir, son vouloir, son état d'ouverture dans l'humilité l'avaient relié, pour la répercussion finale de sa mission, avec le rayon de Volonté de son Maître divin et il servait de réceptacle et de base d'ancrage dans la matière à Thyatira.

Elmisa aperçut l'esprit lumineux du grand prêtre qui, ressemblant à une flamme, formé comme un rayonnant jeune homme, beau et fort, quittait l'enveloppe sur un rayon blanc, en laissant derrière l'enveloppe terrestre telle une coquille poreuse.

Aglaia était (en revanche) une femme du genre le plus pur. La sollicitude s'était épanouie grâce à la pure intuition de la vibration féminine. Pratiquant la miséricorde en tant que combattante du Seigneur, elle commença son service dans la Volonté de Dieu. Elle avait dépassé et remplacé depuis longtemps l'amour matériel pour Elmisa, par l'amour de son esprit, lequel l'aida à le soutenir. Son esprit s'était déployé dans la pureté et la fidélité, afin de servir *Irmingard*, qui transmettait la Force divine de la pureté à son genre dans la matière.

« Je ne peux être que l'administrateur du Royaume, » dit Elmisa, « je ne peux pas être *Roi* parce que je sais ce que signifie être *Roi*. Mais les êtres humains ne le savent pas. Il n'y a qu'un

seul véritable Roi, c'est le Roi qui est dans le Royaume pur-spirituel. Nous Lui appartenons tous, Il nous a créés, la Création Le sert ! »

La construction de la ville se déroula à une vitesse étonnante. Des aides édificateurs de la sphère essentielle y contribuèrent, lesquelles s'unirent dans une merveilleuse harmonie avec l'élévation de la matière mûre et fine, comme elle s'était formée à Thyatira.

Lorsqu'Elmisa chercha profondément dans le blanc cristal des radiations, toute la Force et la Sagesse que la Création portait en elle furent ouvertes devant lui et il reconnut la Loi et l'Activité de Dieu ! Jour après jour, un des secrets sacrés lui fut révélé. Le 1^{er} jour ce cet Événement sacré de la *consécration* divine, un son vibrant merveilleusement résonnait à partir du cristal, en une douce lumière, la forme du *carré* ressortait particulièrement dans l'abondance de son aveuglante magnificence. Il ressemblait à un cube, et en lui vibrait la force de la *matière*. C'était le jour où la base de toute édification nouvelle dans la matière fut donnée et s'accomplit. Un chiffre résonnait et vibrait dans ce carré et il l'appela 4, et la *nature* verdissait, fleurissait, donnait forme et se constituait devant son œil. Il devint conscient de la Force motrice venant d'en Haut, mais pas de son genre et de son influence sur la matière.

Le 2^{ème} jour, une Étoile rayonnante en 12 points avec un point central se développa dans le cadre du carré du 1^{er} jour et la Voix de la Sagesse lui chuchota : « Vois les matières plus fines des hautes sphères les plus proches, qui se condensent dans cette image et envoient leur force ! » Et Elmisa prit conscience que toutes ces formes servaient uniquement d'enveloppes autorisées à porter en elles et à envelopper quelque chose de plus élevé, de plus lumineux et de plus fort. À partir de là, son œil était ouvert pour le grand tissage du Créateur et il était le seigneur de la matière.

Le 3^{ème} jour, en rayonnant, un *anneau* se forma venant de la profondeur du cristal, anneau qui donnait à l'image du carré avec les intersections de radiations du douze une fin et en même temps liaison, vivification et chaleur, et transportait d'abord, en un merveilleux mouvement circulaire, le souffle de la Création aux enveloppes. Tous les genres de germes d'éléments ultérieurs apparurent dans ce cercle, et Elmisa reçut alors dans la consécration le pouvoir sur les forces élémentaires. Tout cela vibrait dans le brillant chiffre 4.

La force du cercle de l'essentialité était si puissante qu'elle secoua fortement le corps matériel d'Elmisa.

Le 4^{ème} jour, il vit dans le cristal une forme faite de radiations que lui transmettait l'Essentialité supérieure. De la plus petite forme de beauté au perfectionnement le plus haut de ce qu'il y a de plus noble et de plus pur, il reconnut les guides et les aides de tout ce qui avait été créé jusqu'à présent. Tout lui semblait embrasé de part en part et relié par *l'essentialité* et sa force. Il savait que les plans commençaient tout en Haut et, à travers tout ce qu'il avait reconnu jusqu'à présent, déployaient leurs effets et formes les plus divers.

Le 5^{ème} jour, Elmisa reçut des révélations de la pierre pour la 5^{ème} fois. Une nouvelle forme faite de radiations se montra à lui, laquelle en un grand mouvement circulaire allait au travers de tous les mondes et tous les plans, et encore et encore recommençait son cycle. De lui

s'éleva un rayon subdivisé en 5, lequel touchait toute la matérialité. Il était plein d'amour et venait du plan des Créés. Agissant pour l'évolution, il irradiait le spirituel. Très différemment que tout jusqu'à présent, et en deux genres : *positif et négatif*. Elmisa reconnut alors que ce genre était la forme du germe spirituel ainsi que des pères originels de celui-ci. La patrie des esprits humains. Et il fut surpris du fait que ce n'était pas le savoir de sa patrie qui le saisissait, car il croyait être *un esprit humain*, comme toutes les créatures. L'amour vibrait en lui, mais pas l'amour du genre semblable.

Tous ressentait intuitivement qu'une entité plus élevée s'était éveillée en lui.

Le 6^{ème} jour, il arriva quelque chose de merveilleux ! La forme d'une rayonnante Étoile à 6 pointes plongea son esprit dans un état d'embrasement lumineux. Il y reconnut le point d'origine du *Pur-Spirituel évolué* et le souvenir de sa patrie s'éveilla. Les plans du Paradis scintillaient à ses pieds, et la force venant du Pur-Spirituel fluait au travers de lui, force qu'il laissait juste circuler, sans jamais en irradier lui-même. Et il y ressentit intuitivement l'Être de Dieu ! Une image après l'autre de la couronne de la Création, qui est fermement ancrée là, aux pieds de la sphère Divine, se forma devant l'œil spirituel ouvert d'Elmisa ! « Seigneur, je T'adore pour l'éternité ! Je T'adore et vibre dans la Puissance de Ta Sainte Volonté ! »

Elmisa ne sortit pas du temple le 6^{ème} jour, et c'est ainsi que du 6^{ème} jour vint le 7^{ème}, et c'était le plus sacré de tous. Il laissa la vie et le savoir de la Création et de la puissance reposer en lui et faisait l'expérience vécue de Dieu !

La Croix le regarda, la Parole vivante : « Que la Lumière soit ! ». Pour Elmisa, c'était comme si la Croix venant du Père se montrait au-dessus de la Création, et aux pieds de Son Trône, sur les Marches de Sa Puissance, il y avait 4 Animaux mystérieux, initiés, ressemblant à des anges ailés ayant la forme animale. Et ils prononcèrent le Nom : « Imanuel ! »

Le 8^{ème} jour. Le nom « Imanuel » le remplit alors de la Volonté de Dieu. Il resta encore une fois dans le temple et ne voilait plus la pierre sacrée. Il était embrasé entièrement par la sagesse qu'il y puisait, laquelle remplaçait le pain, la boisson et le sommeil. De la pierre de la sagesse surgirent des images qui éveillaient des souvenirs les uns après les autres. Il vit la magnifique structure de la Création, et grava sur un petit tableau noir le plan de base ayant la forme de la *pyramide*. « Dans cette structure repose toute la Sagesse », inscrivit-il en dessous en utilisant des symboles. « Ce n'est que dans la Pureté de la Force divine que s'ouvre le portail de la Sagesse ! »

« Je porte en Moi le chiffre, Je porte la Parole, Je porte la couleur et le son en Moi, je suis la Voie de la Vérité, J'apporte la Connaissance ! » Et un visage se montra à partir du cristal, il venait de la Lumière de l'éternité. Il portait la Croix en Lui. Son front était enveloppé par les ailes de la Sainte Colombe, et Ses yeux étaient comme des flammes dorées, mais Sa bouche était pleine d'Amour, et d'elle jaillissait le flot incandescent de la Justice. Et il dit : « Regarde-Moi, Ismael, Je le suis, le Premier et le Dernier. Je t'envoie et *te rappelle*, afin que tu prépares Mon chemin dans la sombre vallée profonde ! »

... Un beau visage spirituel de femme s'était penché sur les enveloppes d'Elmisa au moment de son décès. Ismael le reconnut comme étant Thaisis, alors que son esprit entièrement conscient dans l'enveloppe essentielle et fin-matérielle flottait encore au-dessus du corps mort, vide, et encore intact. Puissamment attiré par la radiation du genre semblable venant de la merveilleuse silhouette féminine, il fut tiré rapidement de cette couche vers le haut, et dans l'embrasement, une enveloppe se détacha l'une après l'autre. La lumineuse flamme d'Ismael s'éleva instamment au-dessus du temps et de l'espace. La lumière enveloppait l'esprit de retour et le silence de la préparation l'enveloppait. De part en part, des colonnes de radiation de la Puissance divine pénétrèrent la sphère du royaume Pur-spirituel. Les esprits élevés de la Création originelle descendirent sur les rayonnants ponts lumineux et formèrent un chemin de liaison vers le Haut jusqu'au Saint Graal. Ils venaient directement de Parzival, du point le plus élevé de la montagne, là où l'évolué pur-spirituel reposait. Lorsqu'après un certain temps il s'éveilla de nouveau à la pleine conscience, le premier mot fut: Parzival !

En jetant un regard en arrière, Ismael fit de nouveau l'expérience vécue sa pérégrination à travers les matérialités pour se développer, mais peu à peu, les courants de la sphère de son genre, lesquels pulsent éternellement, attirèrent progressivement l'esprit hautement noble dans leur éternelle vibration.

Sa préparation en vue d'une nouvelle activité était en cours.

Le chiffre sacré du nom Imanuel s'accomplit de nouveau dans le nombre des parties cosmiques, ainsi qu'à échelle réduite dans la structure cosmique des étoiles à Éphèse : *les Pléiades*². Elles ont inscrit le nom Imanuel dans Éphèse.

..... invisible aux sens de matière dense, parce qu'insaisissable de par la différence de densité.

Seul l'esprit est capable de s'entourer ici et là de la matérialité lui correspondant, attiré par un genre semblable du vouloir-goûter et du vouloir-éprouver, afin de se développer dans l'expérience vécue. Suivant son souhait, son choix et selon sa libre décision, il peut se laisser attirer ici et là dans le but d'accumuler des expériences et de mûrir. C'est ainsi qu'avec amour, toutes les forces complémentaires qui ont formé ces matérialités s'approchent de lui en aidant. De par la pesanteur attirant vers le bas, les enveloppes fines se referment autour de lui et l'attirent dans le plan de son désir initial.

Et l'esprit d'Ismael flottait à nouveau au travers de la Création des matérialités, et s'approchait de la partie cosmique à laquelle il était autorisé à faire don de sa mission.

Une durée considérable de cycles s'écoula cependant avant qu'il ne descendît, car le développement des parties cosmiques respectives était d'un autre genre, et le départ d'Ismael devait également s'ajuster à cela. Conformément à la Volonté de Dieu, le bandeau de l'oubli fut placé devant les yeux de l'esprit initié. Ainsi, l'horizon de sa reconnaissance se rétrécit également.

2 *Siebgestirn : les sept étoiles, les Pléiades (dans la constellation du Taureau).*

N.d.T.

Sa nouvelle enveloppe spirituelle « *Elmisanto* » le conduisit dans la matière. En y surmontant les épreuves difficiles, il devait se frayer un chemin en combattant au service de la Volonté de Dieu, afin de rester *sans karma* pour protéger la pérégrination qui allait suivre dans la Création. Il devait porter le même destin que celui destiné par Dieu à la partie cosmique *Philadelphia*, lequel destin était donc :

« Conserve ce que tu as, que personne ne te prenne ta couronne ! »

Plus il s'approchait de la Postcréation, de la matérialité, plus son horizon lui paraissait étroit, et plus il lui devenait difficile d'avoir une vue d'ensemble sur la multitude de choses dans ce petit espace, où chaque chose minime portait quelque chose d'important en soi, et devait donc sérieusement et entièrement être vécue.

Philadelphia était magnifique. Les esprits sont largement ouverts dans la prière, et le chant joyeux de leurs voix s'unit au son des flûtes ; sur les ondes de ce son, *Elmisanto* s'approche d'une femme dont l'enveloppe essentielle et fin-matérielle est bien préparée à recevoir le pur. Un esprit au rayonnement pur a préparé pour lui le corps : *Adieta*, la fille de la Flamme blanche !

Les hommes à Philadelphia portaient tous des noms spirituels que leurs prêtres leur donnaient. Ils avaient été donnés d'en Haut et représentaient la prédestination de leur vie future.

Elmisanto comprit qu'il devait s'éveiller dans le corps d'un enfant pour faire de nouvelles expériences vécues.

Après avoir vu la lumière du monde, il commença sa vie comme fils de berger, en parfaite liaison avec la nature, ce qui lui ouvrit le chemin vers les entités qui l'avaient toujours aimé, et les *esprits de l'eau* et des *prairies* et les *sylphes* s'approchaient de lui dans l'agitation des vagues, dans le ruissellement de la pluie et le murmure du vent, et lui parlaient du tissage et des événements dans l'espace cosmique et céleste. Mais un jour, ils avaient disparu et *Elmisanto* en souffrait beaucoup en silence. Son esprit devait s'éveiller, dans la nostalgie de la pureté perdue, mûrir en tant que haute flamme pour une destinée plus élevée.

... Après le terrible ouragan, il entendit une voix : « Le Seigneur t'as envoyé Son Appel. Tu seras Son précurseur à Philadelphia. Tu seras bientôt autorisé à me voir également, tes instruments sont préparés pour cela ! »

... Les yeux écarquillés, il regarda la splendeur de la table de son riche hôte, couverte de tissu de soie, décorée de fleurs et sur laquelle se trouvaient des choses délicieuses, des fruits juteux et magnifiques à l'arôme de fleurs d'oranger, scintillant dans des coupes aux reflets roses et des paniers de couleur argenté clair. Sur la table, il y avait des lampes qui brûlaient silencieusement.

Des êtres de la nature s'approchaient de lui. Tels de délicats nuages, ils effleuraient son visage et ses cheveux et lui chuchotaient des messages qu'il ne comprit qu'avec le temps : « La lumière et l'Amour nous ont donné naissance et nous ont préparés, et nous tissons dans notre

sphère les fils lumineux qui relient la Lumière sacrée à la matière. Grâce à nos yeux vigilants, nous embrassons du regard les fils que les êtres humains tissent entre eux. Nous ne laissons un courant de force de la Vie que là où la pure vibration fait naître une irradiation non troublée. Sinon nous retirons la force. »

Ils appelaient les trois Forces de Dieu Pureté, Amour et Justice « la somme de la Force vivante » ou « la Loi ». Dans leur simplicité, ils accueillait la pureté en eux, et dans l'effort de se montrer dignes d'elle, ils fournissaient la base pour que la Force continue d'agir. Ils avaient également reçu un symbole lumineux représentant la somme de la Force venant de Dieu : un *triangle* lumineux. Sa pointe était dirigée vers le bas et était le pont et l'aide pour une reconnaissance encore plus élevée.

Les Lois furent consignées dans des écrits, les « murmures ». Il désirait uniquement que des êtres humains poussés par la nostalgie de la connaissance de la sagesse viennent à lui.

S'il restait-il silencieux, des pensées et des images s'approchaient alors de lui, lesquelles n'auraient jamais pu devenir vivantes au cours de sa journée bien remplie.

Celle qui le guidait était à la fois maternelle et comme une sœur, et lui semblait souvent faire partie de son être.

Il lui était donné de voir ce que, tissé à l'avance, les aides lumineux formaient dans la Loi de la Création.

Lors de la préparation d'Elmisanto afin qu'il proclame Dieu et Sa Loi sacrée dans la matière, il fut simultanément placé dans les courants vifs venant de Lucifer, afin qu'il souffre et mûrisse d'autant plus vite dans la souffrance ! Son corps fut également affecté.

Elmisanto savait maintenant pourquoi la Lumière laissait les hommes façonner des choses aussi belles : uniquement pour la gloire de Dieu.

Eli, le prêtre, apporta 7 livres sacrés : le 1^{er} portait sur la connaissance de la Création, le 2^{ème} sur la sagesse des astres, le 3^{ème} sur les plantes de la Terre et leur force et effet sur l'être humain, le 4^{ème} sur les lois de la nature, le 5^{ème} sur le rapport entre les couleurs et les sons, le 6^{ème} était consacré à la sagesse des nombres, le 7^{ème} s'intitulait : Je le suis, la Loi vivante, *la Pierre blanche*, le Nom Imanuel ! C'était le pain de la Vie et venait de la Volonté de Dieu.

« Le bosquet de ceux qui s'éveillent », ainsi appelait-on la forêt des morts à Philadelphie. « Dans la Pierre blanche repose le force de la matière. » Et, Ismael, l'Élu de Dieu, se tenait de nouveau debout dans la Lumière, et vit de nouveau le visage du Fils de l'Homme.

« Hâte-toi Ismaël, car que le temps presse ! »

Comme sa sortie de la Lumière était différente cette fois : préparé pour le combat à *Laodicea* en tant qu'*Elmisa*.

Une force d'attraction saisit la flamme de son esprit et l'enveloppa dans un manteau lumineux ayant la forme d'un guerrier, qui était venu à lui en partant d'en bas. Ce manteau spirituel, en suivant le courant d'une puissante force d'attraction, descendit de nouveau sur le

champ de bataille, à partir de laquelle des femmes magnifiques portaient, vers le haut, des formes héroïques quittant un plan bouillonnant de sang. Ismael avait l'impression qu'il était relié à un cordon de vie, qui avait bel et bien tiré son esprit vers le haut mais l'avait fait revenir de nouveau avec lui, vers un corps plus dense.

C'était la première guerre dans la matérialité à Laodicea, la première répercussion des influences lucifériennes sur l'abondance qui était autrefois voulue de Dieu. Dans ce lieu le plus obscur, à l'heure la plus sombre, l'esprit le plus lumineux s'incarna dans l'enveloppe terrestre du héros Elmisa. Cette enveloppe gisait là, sur un champ ensanglanté, blanche comme neige et vide, dans une tunique blanche de chevalier, une plaie béante à la tête. Il semblait mort, et pourtant il y avait un cordon lumineux qui arrivait en lui. Ensuite vint l'événement lumineux ! Sur un rayon blanc, Ismael se relia à cet esprit héroïque, renvoyé en Elmisa par la Volonté du Père de l'univers ! Une flamme brillant d'un éclat vif descendit dans le corps humain par le cordon lumineux. Par ce nouvel apport de vie, le rayonnement autour du blessé grave, que l'on aurait cru mort, commença lentement à s'embraser, et en raison du mouvement du sang, la plaie se mit de nouveau à saigner.

C'est ainsi qu'Ismael se réveilla dans la nouvelle partie cosmique en tant qu'être humain. Placé au milieu d'une existence commencée, mais nouvelle et étrangère.

... Lorsque Seto aidait un être humain, il ne pensait pas aux fautes de ce dernier. Il ne considérait en premier lieu que les souffrances corporelles. L'aide pour cela lui était apportée au travers d'une merveilleuse connaissance qui résidait dans l'utilisation de tous les produits de la matière. Mais en même temps, pendant le traitement du corps, la reconnaissance de la cause venait dans son esprit, et c'est ainsi qu'il devint un médecin de l'âme qui savait comment s'y prendre et limiter les conséquences matérielles en agissant sur l'activité de l'âme. Comme il réussissait si bien, les êtres humains l'appelaient le plus sage des sages. Beaucoup d'aides venaient à lui, et il les initiait aux rapports spirituels existant entre les souffrances et l'événement du changement d'ère. Ils devenaient des élèves qui aspiraient à acquérir son savoir concernant la cause de la souffrance. C'est ainsi que Seto fonda une école afin de former également des médecins de l'âme. – Seto vit que cet esprit n'essayait de s'adapter que lentement à la matière. Il veilla à ce que cela réussisse sans perturbations. L'esprit et le corps s'unirent dans l'accomplissement sacré de la Loi pour l'accomplissement de sa mission. Alors qu'Elmisa était tombé tranquillement dans le sommeil d'une personne épuisée, le sage médecin observa le changement progressif de l'état de santé de son patient.

Seto pouvait apprendre infiniment de cela. Rien que la diversité de la densité lui posait de grandes difficultés, densité observée et rayonnante qui allait de l'irradiation lactescente, translucide et mate d'un corps travaillant partiellement de manière disharmonieuse, aux plus fines vibrations et radiations d'une irradiation spirituellement élevées. Reconnaître les fils qui nourrissent et apportent de l'aide était là aussi un savoir à part entière, et bientôt le médecin apprit que le traitement de l'âme devait se faire en harmonie avec le rythme de la journée, ainsi que le traitement des blessures, le développement de la circulation sanguine par le bain, le mouvement, la respiration et la nutrition. Les remèdes étaient merveilleux ! Elmisa fit

bientôt ses premiers pas comme un enfant. Elmisa souffrit d'abord de la solitude, mais comprit vite le but profond et le sens de cela : il devait devenir indépendant.

...Que faire, Seigneur de toute cette abondance, force et sagesse ? Comment dois-je la retransmettre ? Une voix lui dit alors : « Écris ! » – La guérison de son corps fut grandement soutenue par l'intense activité de son esprit.

« Ismael, Je t'appelle en Haut dans la Lumière ! Le temps de ton accomplissement est terminé, la pierre de l'épée d'Eli est sertie dans la bague spirituelle de Parzival. Tu as accompli, viens ! »

Ismael était éveillé en esprit. Il vit le Ciel ouvert. Il s'agenouilla devant le Trône de Parzival et en esprit au seuil des marches du Trône du Dieu.

...La Mère universelle se pencha vers lui pour la 5^{ème} fois et lui chuchota des révélations du Saint-Graal : « Ismael, tu es fortifié. Une nouvelle pérégrination renforce ta volonté. Tu dois parcourir des chemins de souffrance, libre de karma, prendre sur toi ce qui est difficile, pour l'amour du savoir et du service élevés. Veux-tu être fidèle jusqu'à la mort, alors je veux te donner la couronne de la Vie ! »

C'était seulement le cycle du renouvellement de la Force qui fit qu'Ismael se relia à l'enveloppe « Élie » à Sardes.

Le grand chevalier, qui ressemblait à un être humain et pourtant à un lion, s'éleva jusqu'aux marches du Trône de Parzival. Ismael fit l'expérience sa force Originelle. Les êtres humains à Sardes n'auraient pas pu construire ces immenses bâtiments et tours s'ils n'avaient pas connu les forces du mouvement et des Lois, lesquelles les essentiels seuls pouvaient leur transmettre. Leur inventivité fut si stimulée qu'ils apprirent à utiliser ingénieusement la distribution des forces de radiation et construisirent de grands centres pour les recueillir.

... Il y avait là, allongé, dans une rigidité singulière, le corps d'un homme, comme mort. Un seul fil clair de son plexus solaire aspira l'enveloppe de l'âme humaine et Nepo se réveilla de nouveau dans le vêtement matériel. Il fallut un temps considérable avant que le corps, qui ressemblait en tout point au modèle fin matériel, ne montre des signes de la pulsation vivante. Pendant longtemps, il ne bougeait que les yeux et ensuite seulement les autres traits, jusqu'à ce qu'il retrouve finalement la liberté de mouvement également pour le tronc, les bras et les jambes. Le corps dont son esprit avait abusé de manière si irresponsable, se trouvait à la merci. Élie : « A quoi sert cette excursion, Nepo, qui a failli te coûter ta vie ? »

...Le Temple n'était plus guère utilisé que pour les fêtes des magiciens. Mais l'activité sacrée des Lois divines dans la liaison fin-matérielle n'était plus prise en compte. Le son, l'incantation et la couleur, ainsi que les signes de la Lumière et les nombres étaient utilisés, et on combinait des pierres et des métaux en utilisant des substances végétales et animales, selon des recettes anciennes. Des jus, des onguents et des teintures étaient obtenus, des éléments et des essentiels attirés par des mots et des sons. Mais les êtres humains étaient fermés au chemin vers le haut, il leur manquait « l'autre », l'esprit qui transmet la Force venant de la Lumière, la

Force vivante qui guide tout dans la Volonté de Dieu. La Force était bel et bien active, mais était mal dirigée par le pouvoir de l'intellect.

Une merveilleuse fleur humaine s'épanouissait au cœur de la ville, Sidhalla, la fille du sage magicien Agair. Elle possédait, comme chose la plus précieuse, la fleur de l'arbre de la vie sous forme de lis. Agair réussissaient de magnifiques essais de cristallisation, de fusion métallique et de précipitation. De nombreux essentiels se tenaient à ses côtés pour l'aider. Des poudres de peinture métallisée et des liquides brillaient dans des verres. « Ceci est utilisé pour fabriquer les magnifiques cristaux que tu vois sur les bijoux de nos souverains et des magiciens sacerdotaux, ainsi que sur les couronnes et le trône des grands. Ils ont tous une force particulière devant agir sur celui qui les porte ! », dit Agair à Sidhalla. « Père, je vois la pureté et le mouvement. Mouvement *uniquement* de ce qui est pur, vers le haut *et* du haut vers le bas. Des fils secourables venant d'un plan plus élevé ! »

« Ce n'est qu'à partir de la Loi du pur amour que tu trouveras le salut pour la reconnaissance ! » Sidhalla avait reçu ces paroles de la Lumière, laquelle prenait parfois forme et portait le nom « Élie ». La liaison entre les deux devenait toujours plus forte.

Les aides lumineuses sous forme de fils purs, toujours plus denses, se tissaient toujours autour d'Agair et de Sidhalla. De merveilleux cristaux, que les êtres humains appelaient miracles, furent formés à partir des roches. Pour Agair et Sidhalla cependant, c'était le service de Dieu.

Sidhalla vit comment l'esprit d'Agair commençait à se détacher lentement et comment il se tenait très souvent dans un état d'incandescence blanche et silencieuse à côté ou au-dessus de son enveloppe. La fine bande de radiation qui le reliait au corps s'amenuisait de plus en plus. Au travers de l'embrasement des radiations spirituelles d'Eli, lesquelles agissaient en attirant, l'esprit plus faible fut élevé et traversé entièrement par des courants, de sorte qu'il pût se détacher plus facilement du corps. La forme subtile de son corps brillait. Elle était comme la fine membrane d'un œuf, comparée à la coquille extérieure de celui-ci, mais illuminait cette dernière de part en part tel un cercle chromatique finement ajusté, tandis que le merveilleux noyau maintenait la forme spirituelle bien plus grande d'Élie. Voilà comment l'esprit d'Agair fut emporté vers le haut. Le corps du magicien n'était pas devenu froid. Le cœur avait retrouvé un rythme régulier, après avoir été lent et affaibli juste pendant un moment. L'irradiation du corps matériel ainsi que de celle des enveloppes fines s'était à peine modifiée. Bientôt, traversé par de chaudes et vivantes pulsations, le corps d'Agair rayonnait et gagnait en force, jeunesse et fraîcheur.

Seule Sidhalla avait connaissance de l'événement, elle seule était témoin de cette haute entité, elle seule portait aussi le secret au sujet du retour spirituel d'Agair vers sa patrie. Élie s'adapta lentement à son enveloppe. Ses œuvres étaient la densification matérielle des révélations et de la connaissance les plus sacrées. Il cherchait sans relâche parmi les êtres humains jusqu'à trouver celui qu'il estimait mûr pour recevoir, au travers un travail sérieux, silencieux et assidu sur soi-même, l'aide de Dieu et la force de bénédiction de ces petits

cristaux. « Vous pouvez être tous prêtres, à condition que vous vous soyez surpassés et viviez uniquement dans la Volonté du Seigneur.

...Je suis prêt. L'heure a sonné pour Sardes. La *Pierre sacrée*, mon enfant, est accomplie ! En Lui repose une immense Force. Il sépare ce qui est pur de l'impur, ce qui est vivant de ce qui est mort. Il relie avec la Force vivante, mais uniquement celui qui vit dans la Lumière. Je suis le précurseur du Seigneur. Je suis l'avertisseur, contre la tentation qui veut venir sur toutes les parties cosmiques. Regarde, c'est l'*Étoile* ! Elle est la Loi accomplie. Je vois un Roi lumineux. Il dit : Je le suis ! « Le A et le O, le Premier et le Dernier et le Parfait. Je suis la Parole de Dieu. Je viens du Père et suis éternellement dans le Père. Je suis le Fils né au dehors. Je suis le Nom Imanuel ! »

La force de sa prière le relia avec la Force de la Lumière. L'esprit d'Ismael s'était éveillé dans l'enveloppe d'Élie. « Bientôt, Ismael, tu plongeras dans la densité pour la 6^{ème} fois. Remarque le nombre, il s'agit de la grande *douleur*³ (W) de la Création, c'est le nombre et le mot et il se retournera pour devenir la *puissance* dans la Volonté de Dieu. Si tu accomplis le chemin, cela se placera devant toi en tant que *M* et signifiera « *puissance* ! »

Par le développement unilatéral de l'intellect, le corps se transforma et devint plus dense, plus trouble et lourd, et plus lent.

Ismael entama le dernier chemin, le plus court et le plus difficile, vers *Pergamos*. Ses enveloppes et ses bandeaux devant les yeux se densifiaient toujours plus.

« De la manne cachée, je veux donner à manger à celui qui vainc, et une pierre blanche, et Mon Nom, que seul connaît celui Le reçoit ! »

Le réceptacle et annonciateur d'Ismael (= le géant Samiela) tenait la pierre blanche dans sa main droite.

Ismael commença son 7^{ème} chemin vers la densité de la matérialité. Le Seigneur avait choisi un peuple élu, les *Ismains*, la tribu spirituelle issue d'Ismael. Ismael descendit en tant qu'*Ismael* dans ce peuple à Éphèse. Le nom spirituel de sa mère était Tydia. Son père, le souverain des Ismains, était décédé à sa naissance.

L'astre « Uranus » chemine inlassablement vers le point de rayonnement spirituel de l'expérience vécue de Dieu.

« Ismael ! Ismael ! J'ai dévoilé Mon Étoile afin qu'elle brille au-dessus la Terre ! Je viens bientôt ! »

« Parzival, je suis prêt ! » – « Je veux d'abord apprendre et tu seras mon enseignant ! »

« Ouvre dans la fidélité le chemin de mon temps d'accomplissement et vois le cycle lumineux. Je suis en lui, qui un jour se refermera dans l'Amour. »

3 *Wehe* : douleur, contraction / *Macht* : puissance. W → M N.d.T.

La Colombe lumineuse apparut au-dessus d'Ismael.

« Oui, Seigneur, je viens ! J'entends Ton Appel. Le chemin de ma préparation est accompli ! »

* * * * *

7 rayons colorés fluent à Patmos à travers Ismael, et vibrent dans le Nom « Imanuel ».

Ismael avait la clé de toute sagesse venant de la Lumière. C'est pourquoi les sept rayons du Nom sacré fluaient à travers lui.

Patmos, l'Île de la Lumière au Paradis.

Ismael et Titurel, les piliers du Saint des saints du Château du Saint-Graal sont des Créés.

(Prière, Après-Fête du 7 septembre 1937 :

« Seigneur, accorde Ton aide à ceux qui utilisent Ta Force selon Ta Volonté ! »).

traduit de l'allemand d'après un texte dactylographié de 23 pages, daté de 1937